

UJI de Maître Dôgen, n° 20 du *Shôbôgenzô*

Comparaisons de 10 traductions françaises du début

Présentation du présent fichier

Nous avons étudié le célèbre texte *Uji* de maître Dôgen en atelier avec Yoko Orimo en 2015-2016. Avant cette étude, j'avais indiqué les traductions disponibles, cela dans un message publié sur le blog des ateliers, et dans un autre message j'avais partagé le travail de comparaison que j'avais fait sur le début du texte *Uji* (citation et début du commentaire de Dôgen).

Une traduction française faite par Charles Vacher vient de paraître chez Encre Marine, elle est assez différente de celle qu'il avait faite en 1997 (avec Eido Shimano pour l'anglais) :

- en 1997 : *Uji* « *Etre-temps/beeing time* »
- en 2019 : *Uji / Je suis temps*

De plus, sur internet j'ai trouvé une 10^{ème} traduction du tout début avec des réflexions sur *Uji* faites par le Rév. Seijun Ishii (Université de Komazawa).

Aussi je complète le message précédent en ajoutant ces traductions.

Liens vers les anciens messages parus en fin 2015 :

- [Uji en japonais](#) ;
- [Uji : présentation, versions disponibles en japonais, français, anglais](#) ;

Christiane Marmèche

Références des huit premières traductions trouvées en 2015 :

1. *Uji* « *Le temps qu'il-y-a* », Traduction et notes de Yoko Orimo, dans le *Tome 3* de la Traduction intégrale du *Shôbôgenzô (La Vraie Loi, Trésor de l'œil)* (Ed. Sully 2007) p.185-186.
2. *Uji L'Etre-temps* dans *Les fleurs du Bouddha : Anthologie du Bouddhisme* de Pierre Crépon éd Albin Michel coll. spiritualités vivantes 1991 ;
3. *Uji* « *Etre-temps/beeing time* », Traduction de Eido Shimano et Charles Vacher en français et anglais, avec le texte en japonais, édition Encre Marine, 1997. p. 41-47
4. *Yûji* « *Le temps-qu'il-y-a* » dans *Shôbôgenzô*, Traduction et notes de Ryôji Nakamura et René de Ceccati, éd la différence 1980.
5. « *Etre-temps* » dans *Polir la lune et labourer les nuages* de Jacques Brosse, éd Albin Michel coll. spiritualités vivantes 1998. p. 152-153
6. *Uji* « *Etre-temps* » par le Centre Zen Soto de Reims <http://zensotoreims.fr/uji/> ; (Remarque : le texte de Dôgen est occidentalisé : les 12 heures du jour de Dôgen deviennent 24 heures.... Et il n'y a aucune note).
7. *Uji, l'être-temps selon Dogen*, Traduction et commentaires de Luc Boussard sur : http://deuxversants.com/?page_id=310.
8. *Uji/ Le temps est survenance*. Projet Epure: Sôtô Zen Association - [SUISSE]. ESNB 64339-070719-560524-35, Mis en ligne le [24/01/ 2009], consulté le 15/09/2012. Actuellement le texte n'est plus en ligne.

Référence des deux ajouts :

- *Uji / Je suis temps*, Traduction de Charles Vacher en français avec le texte japonais, édition Encre Marine, 2019. Introduction de C. VACHER, Postface de Françoise DASTUR (philosophe), Photographies de Hiroshi SUGIMOTO 杉本博司 (Photographe né à Tokyo en 1948). En vente à 19 €.
- *Uji (Existence-temps)*, par Rév. Seijun Ishii (Université de Komazawa) https://global.sotozen-net.or.jp/fre/library/key_terms/pdf/key_terms14.pdf

Début de Uji 有時 en japonais

古仏言《古仏言(のたま)はく》
 有時高々峰頂立《有時は高々峰頂立なり》、
 有時深々海底行《有時は深々海底行なり》、
 有時三頭八臂《有時は三頭八臂なり》、
 有時丈六八尺《有時は丈六八尺なり》、
 有時拄杖拈子《有時は拄杖拈子なり》、
 有時露柱燈籠《有時は露柱燈籠なり》、
 有時張三李四《有時は張三李四なり》、
 有時大地虚空《有時は大地虚空なり》。

いはゆる有時は、時すでにこれ有なり、有はみな時なり。丈六金人時なり、時なるがゆゑに時の莊嚴光明あり。いまの十二時に習学すべし。三頭八臂これ時なり。時なるがゆゑにいまの十二時に一如なるべし。十二時の長遠短促、いまだ度量せずといへども、これを十二時といふ。去來の方跡あきらかなるによりて、人これを疑著せず、疑著せざれども、しれるにあらず。衆生もとよりしらざる毎物毎事を疑著すること一定せざるがゆゑに、疑著する前程、かならずしも、いまの疑著に符合することなし。ただ疑著しばらく時なるのみなり。われを排列しおきて尽界とせり、この尽界の頭々物々を、時々なりと覩見すべし。物々の相礙せざるは、時々々の相礙せざるがごとし。このゆゑに同時發心あり、同心發時なり。および修行成道もかくのごとし。われを排列して、われこれをみるなり。自己の時なる道理、それかくのごとし。

I – Citation de l'ancien Buddha identifié en général à Yakusan Igen (751-834)

Les notes étant très nombreuses chez plusieurs, seules quelques-unes figurent entre crochet.

Shôbôgenzô Tome 3 Yoko Orimo	Les fleurs du Bouddha Pierre Crépon
Un ancien l'Éveillé dit : Le temps qu'il-y-a se dresse sur les hautes cimes ; Le temps qu'il y a s'enfonce dans les tréfonds de la mer. Le temps qu'il-y-a a 3 têtes et 8 bras. Le temps qu'il-y-a est d'un jô de 6 shaku ou 8 shaku. Le temps qu'il-y-a est la canne (des moines) et le chasse-mouches (du maître). Le temps qu'il-y-a est colonnes nues et lanternes. Le temps qu'il-y-a a est le 3 ^{ème} fils de Chô et le 4 ^{ème} fils de Li. Le temps qu'il-y-a et la vaste terre et le méta-espace.	Un ancien Bouddha a dit un jour : L'être-temps se tient au sommet de la plus haute montagne. L'être-temps se repose au fond du plus profond océan. L'être-temps est la forme des démons et des Bouddhas. L'être-temps a 3 têtes et 8 bras [image du bodhisattva Kanzeon]. L'être-temps est un bâton de pèlerin ou un <i>hossu</i> [chasse-mouches]. L'être-temps est une colonne ou une lanterne de pierre. L'être-temps est Itaro ou Jiro [Pierre ou Paul]. L'être-temps est le ciel. L'être-temps est la terre. »

Uji E. Shimano et C. Vacher 1997	Shôbôgenzô R. Nakamura et R. de Ceccati
Paroles d'un bouddha de jadis : Par moments se dressant sur le sommet du plus élevé des pics. Être-temps. Par moments marchant au plus profond des océans. Être-temps. Par moments, à 3 têtes et 8 coudes. Être-temps. Par moments, de 16 ou 8 pieds de haut. Être-temps. Par moments, un bâton de moine, un chasse-mouches. Être-temps. Par moments, un pilier, une lanterne de pierre. Être-temps. Par moments M. Chang ou M. Li [M. tout le monde]. Être-temps. Par moments la terre entière et les vastes cieux. Être-temps.	Un ancien bouddha dit : le temps qu'il-y-a se dresse sur les hautes cimes ; le temps qu'il-y-a s'enfonce dans les mers profondes ; le temps qu'il y a, 3 têtes, 8 bras; le temps qu'il-y-a, un jô 6 shaku 8 shaku le temps qu'il-y-a, shûjaku, hossu [canne, balai]; le temps qu'il-y-a, pilier, lampe ; le temps qu'il-y-a, Zhang et Li [prénoms fréquents]; le temps qu'il-y-a, la terre, le ciel vide.

Polir la lune Jacques Brosse	Uji Centre soto zen de Reims
<p>Un ancien bouddha a dit :</p> <p>Tantôt [cela] se tient sur la cime du plus haut des pics.</p> <p>Tantôt [cela] se déplace tout au fond du plus profond des océans.</p> <p>Tantôt [cela] a 3 têtes et 8 bras.</p> <p>Tantôt [cela] a 8 ou 16 pieds de haut.</p> <p>Tantôt [c'est] un <i>shuyô</i> ou un <i>hossu</i> [<i>bâton de moine, chasse-mouches</i>].</p> <p>Tantôt [c'est] un pilier ou une lanterne.</p> <p>Tantôt [c'est] Taro ou Jiro [<i>prénoms très répandus</i>].</p> <p>Tantôt [c'est] la terre ou le ciel.</p>	<p>Un Bouddha éternel dit :</p> <p>Tantôt émergeant au sommet de la plus haute montagne,</p> <p>Tantôt nageant au fond de l'océan le plus profond.</p> <p>Tantôt doté de 3 têtes et de 8 bras,</p> <p>Tantôt paré d'un corps doré de 6 ou 3 mètres.</p> <p>Tantôt un bâton ou un chasse-mouches,</p> <p>Tantôt un pilier ou une lanterne.</p> <p>Tantôt le 3^{ème} fils de Chang ou le 4^{ème} fils de Lee,</p> <p>Tantôt la Terre et l'espace.</p>

Uji Luc Boussard	Uji Centre zen de Suisse
<p>Un ancien Bouddha a dit:</p> <p>Être-temps parfois se dresse sur la plus haute montagne</p> <p>Être-temps parfois marche au plus profond de l'océan</p> <p>Être-temps parfois est la forme de l'ashura</p> <p>Être-temps parfois est le Bouddha debout ou assis</p> <p>Être-temps parfois est un bâton de pèlerin ou un chasse-mouches</p> <p>Être-temps parfois est un pilier ou une lanterne</p> <p>Être-temps parfois est untel ou untel</p> <p>Être-temps parfois est la terre immense et le vaste ciel</p>	<p>Un ancien Bouddha disait :</p> <p>De temps à autre, gravir les pics les plus élevés,</p> <p>De temps en temps, marcher dans les profondeurs des océans.</p> <p>Parfois 3 têtes et 8 bras,</p> <p>Parfois 16 ou 8 pieds de haut.</p> <p>Quelquefois un bâton de moine ou un chasse-mouche.</p> <p>Quelquefois un pilier ou une lanterne de pierre.</p> <p>Par moments, le 3^{ème} fils de Chang ou le 4^{ème} fils de Lee</p> <p>Par moments, la terre et le ciel.</p>

Uji Seijun Ishii	Uji C. Vacher 2019
<p>Un ancien Bouddha (Yakusan Igen) a dit:</p> <p>Parfois debout au sommet de la plus haute montagne,</p> <p>Parfois en mouvement au plus profond des océans,</p> <p>Parfois trois têtes et huit bras,</p> <p>Parfois un corps doré de quatre mètres ou de deux mètres,</p> <p>Parfois un bâton ou un fouet,</p> <p>Parfois un pilier extérieur ou une lanterne en pierre,</p> <p>Parfois le troisième fils de Chang ou le quatrième fils de Lee,</p> <p>Parfois la Terre et le vide de l'espace.</p>	<p>Un ancien Bouddha dit :</p> <p>Me tenant sur le plus haut des pics, je suis temps</p> <p>Marchant au plus profond de l'océan, je suis temps</p> <p>Trois têtes et huit bras est temps</p> <p>Seize ou huit pieds est temps</p> <p>Le bâton et le chasse-mouches sont temps</p> <p>Le pilier et la lanterne sont temps</p> <p>Chang et Li sont temps</p> <p>La terre entière et le vaste ciel sont temps.</p>

Rq 1 : Pour 3 têtes et 8 bras, presque tous parlent d'un ashura ou de Ashura

Rq 2 : Pour "jô de 6 ou 8 shaku" (8 ou 16 pieds) presque tous parlent de la statue de Bouddha debout ou assis

Rq 2 : *Aru toki* (有る時や) peut signifier «tantôt», «parfois», «par moments» ou «pour le moment». On retrouve les mêmes kanjis dans le mot *Uji* (有時). Certains traduisent comme s'il y avait les deux...

II – Début du commentaire de Dôgen sur la citation du début

Comparaison de 10 traductions françaises (2 tableaux + deux ajouts)

*La mise en page a été faite pour pouvoir faire des comparaisons, aussi les paragraphes ne sont pas ceux des livres
Quelques notes figurent en fin de tableau*

Shôbôgenzô Tome 3 Yoko Orimo	Les fleurs du Bouddha Pierre Crépon	Uji E. Shimano et C. Vacher	Shôbôgenzô Nakamura et de Ceccati
<p>Ce qui est appelé le temps qu'il-y-a veut dire que le temps est déjà l'il-y-a et que tous les il-y-a sont le temps. Le corps d'or de l'Éveillé d'un <i>jô</i> de six <i>shaku</i> n'est autre que le temps, et puisqu'il est le temps, il revêt la splendeur et la claire Lumière du temps.</p> <p>Étudiez auprès des douze heures de maintenant⁸. (Ashura) à trois têtes et huit bras n'est autre que le temps. Puisqu'il est le temps, il doit être tout à fait comme les douze heures de maintenant.</p> <p>Bien que personne n'ait jamais mesuré ni l'extension ni la contraction de ces douze heures, on les appelle douze heures. Puisque la trace et la direction de leur passer et venir sont claires, on n'en doute pas, mais n'en pas douter, cela ne veut pas dire qu'on les connaisse.</p> <p>Puisque, par nature, la manière par laquelle les êtres doutent de chaque chose et de chaque événement qu'ils ignorent n'est pas la même, l'itinéraire précédant ce doute ne correspond pas toujours au doute de maintenant. Seulement, le doute n'est le temps que provisoirement.</p> <p>Il faut voir que cet univers entier se présente comme tel du moment que je m'y place moi-même et que chaque tête, chaque chose de cet univers entier est le temps.</p>	<p>L'être-temps signifie que le temps est existence et que toute existence est temps.</p> <p>Un corps en or de seize pieds, une statue de Bouddha est le temps.</p> <p>Le temps est la nature radieuse de chaque instant. Il est le temps momentanée de chaque jour dans le présent.</p> <p>En tant que temps, l'être-temps ne fait qu'un avec les douze heures du présent.</p> <p>Bien que nous n'ayons pas calculé par nous-mêmes la longueur d'un jour, que nous ne l'ayons pas défini comme long ou court, distant ou présent, nous ne doutons pas qu'il soit fait de douze heures.</p> <p>Que le temps soit changement, perpétuel mouvement, nous paraît évident ; cependant, bien que nous n'ayons aucun doute là-dessus, cela ne signifie pas que nous comprenions véritablement ce qu'est le temps.</p> <p>Lorsque quelqu'un a un doute sur quelque chose qu'il ne comprend pas complètement, cela reste doute jusqu'à ce qu'il l'ait résolu. Ainsi le doute lui-même est changeant. Les doutes passés ne coïncident pas nécessairement avec les doutes présents. Ainsi le doute lui-même n'est rien d'autre que le temps.</p> <p>Toutes choses existent en nous-mêmes. Chaque chose, chaque être, dans l'univers entier, est le temps.</p>	<p>Par être temps, il [le bouddha de jadis] veut dire que le temps est toujours déjà être, que tout ce qui est est temps. Le corps vermeil de bouddha de seize pieds de haut est temps. Et parce qu'il est temps, il brille de l'éclatante lumière du temps. Vous devez étudier le maintenant des douze temps³.</p> <p>Trois têtes et huit coudes sont temps. Parce qu'ils sont temps, ils ne font qu'un avec le maintenant des douze temps.</p> <p>Bien que nul n'ait jamais pu mesurer les dimensions des douze temps, nous les appelons "douze temps". La trace de leur passage est si nette que personne ne le conteste. Que personne ne le conteste ne signifie pas que quiconque le comprenne.</p> <p>Les êtres humains depuis toujours ont spontanément mis en doute les multiples choses qu'ils ne connaissaient pas. Donc, la mise en doute de maintenant ne coïncide pas nécessairement avec les mises en doute ultérieures. Mettre en doute n'est rien d'autre que temps.</p> <p>Nous nous plaçons tous en ordre de succession et nous considérons cela comme l'univers entier. Nous devons regarder chaque individu et chaque chose de l'univers comme un [seul] temps.</p>	<p>Ce qu'on appelle <i>Yûji</i> : le temps est déjà il-y-a ; tout il-y-a est temps. Le corps doré de un <i>jô</i> six <i>shaku</i> est le temps.</p> <p>C'est parce qu'il s'agit du temps qu'il y a la rigueur et la splendeur du temps : étudiez donc les douze heures⁵ du maintenant.</p> <p>Ashura¹ est le temps, c'est parce qu'il s'agit du temps, que Ashura est pareil aux douze heures.</p> <p>Bien qu'on n'ait pas encore mesuré la longueur et la distance des douze heures, on les appelle douze heures. Parce que la direction et la trace⁶ de ce qui se passe et ce qui arrive sont claires, les hommes n'en doutent pas⁷, mais n'en pas douter ce n'est pas le savoir.</p> <p>Puisque le commun ne doute pas constamment de chaque chose, de chaque fait qu'il ignore, ce qui précède le doute n'est pas forcément pareil au doute de maintenant. Le doute n'est le temps que provisoirement.</p> <p>Il faut comprendre que disposer⁸ le moi produit le monde-jusqu'au-bout⁹ et que les choses, prises une à une, de ce monde-jusqu'au-bout sont, chacune, le temps.</p>

<p>Si les choses ne s'entravent pas les unes les autres, c'est comme si les temps ne s'entravaient pas les uns les autres.</p> <p>C'est pourquoi il y a les cœurs de l'Éveil qui se déploient en même temps ; ce sont les temps qui se déploient dans le même Cœur de l'Éveil. Il en va de même pour la pratique et la réalisation de la Voie.</p> <p>C'est en m'y plaçant moi-même que je les vois. Tel est le principe de la voie selon lequel le soi est le temps.</p>	<p>Aucun objet ne gêne un autre objet, pas plus qu'un moment ne gêne un autre moment.</p> <p>Par conséquent, la résolution d'atteindre l'Éveil suprême apparaît en un temps qui est unique, commun à l'univers entier, et il se manifeste en un temps unique, également. Si nous avons la résolution d'atteindre l'Éveil suprême, le monde entier sera vu comme possédant cette résolution en même temps que nous. Ici, il n'y a pas de différence entre le temps et l'esprit. Il en est de même pour la pratique et l'atteinte de la Voie.</p>	<p>Les choses ne se font pas obstacle entre elles ; de même, le temps ne fait pas obstacle au temps.</p> <p>C'est ainsi que le temps suscite l'esprit, que l'esprit suscite le temps, simultanément. Il en est de même pour pratique et éveil⁴.</p> <p>Nous tous sommes en ordre de succession et nous le voyons.</p> <p>C'est là notre vérité comme temps.</p>	<p>Que les choses ne s'agrippent¹⁰ pas, c'est comme le fait que les temps ne s'agrippent pas.</p> <p>C'est pourquoi dans un même temps, les cœurs éclatent¹¹, dans un même cœur, les temps éclatent. De plus, il en est de même pour l'exercice et pour l'achèvement de la voie.</p> <p>Une fois le moi disposé, le moi voit cela. Voilà le principe selon lequel le soi est le temps.</p>
<p>Notes</p> <p>2. <i>Note antérieure pour "un jô de six shaku ou huit shaku"</i> : évocation de Ashura (skr. asura), une divinité d'origine indienne, dotée d'un esprit guerrier. Le bouddhisme lui attribue un caractère de Titan rival des dieux et équivoque avec des traits bons et d'autres mauvais. Ashura est classé parmi les six voies d'existence et les huit catégories des êtres faisant l'objet de conversion par la prédication de l'Éveillé.</p> <p>8. Les douze heures désignent la totalité d'une journée (de 0 h à minuit) divisé en 12 parties par les 12 animaux du zodiaque chinois.</p>		<p>Notes.</p> <p>3. <i>Douze temps</i>. À l'époque où vivait Dôgen, le jour était divisé en 12 temps ou heures, portant chacun le nom d'un animal.</p> <p>4. Dans le zen de Dôgen, les phénomènes ne se font pas obstacle entre eux. Il n'y a pas d'intervalle de temps, il y a simultanément, c'est-à-dire unité, entre pratique et éveil (<i>shugyô jôdô</i>).</p>	<p>Notes</p> <p>1. (<i>Note antérieure sur Ashura</i>) Trois têtes, huit bras : représentation du démon Ashura... Ce sont des démons combattifs... Ils mettent en doute la parole du Bouddha.</p> <p>5. Les 12 heures : une journée en totalité (de 0 h à minuit).</p> <p>6. La direction et la trace : <i>hô-seki</i>. <i>Hô</i> : orientation, lieu éloigné ; <i>seki</i> : pas, trace.</p> <p>7. Douter : <i>gi-chaku</i>. <i>Gi</i> : soupçon, incertitude ; <i>chaku</i> : faire apparaître.</p> <p>8. Disposer : <i>hai-retsû</i>. <i>Hai</i> : ordonner ; <i>retsû</i> : rang, série. Il ne s'agit nullement de mettre le "moi" à sa place. <i>Hairetsu</i> fait penser à l'acte de ranger des chaises. Ce n'est pas qu'il y ait d'abord l'acte de disposer le moi, puis, comme une conséquence, la production du monde. Le moi est déjà disposé par moi et cet entrelacs du moi fait qu'il s'agit du monde-jusqu'au-bout.</p> <p>9. Monde jusqu'au bout : <i>jin-kai</i>. <i>Jin</i> : épuiser, faire tout ce qu'on peut. <i>Kai</i> : domaine, monde, monde dans son intégrité, dans son infinité.</p> <p>10. S'agripper, <i>sô-ge</i>. <i>Sô</i> : face-à-face, mutuel. <i>Ge</i> : faire obstacle, retenir.</p> <p>11. Les cœurs éclatent : <i>hossin</i>. Il s'agit d'avoir la volonté de quitter la maison (<i>shukke</i> : renoncer aux valeurs quotidiennes sociales, en comprenant leur inconstance et, par conséquent, se faire moine).</p>

Deuxième tableau

Polir la lune Jacques Brosse	Uji Centre soto zen de Reims	Uji Luc Bousard	Centre zen de Suisse Sur internet
<p>« Tantôt⁸ » signifie que le temps est par lui-même existence et que toutes les existences sont du temps.</p> <p>Un corps en or de seize pieds⁹ est temps ; parce qu'il implique le temps, l'Éveil rayonnant la mystérieuse lumière (<i>Komyō</i>) qui irradie de lui, est lui-même temps¹⁰.</p> <p>Étudiez cela comme s'il s'agissait des douze heures¹¹ du jour présent.</p> <p>« Trois têtes et huit bras » sont temps ; parce que cela est inséparable du temps, des douze heures du jour présent¹².</p> <p>Bien que vous ne mesuriez pas les heures du jour en termes de long et de court¹³, de proche ou de lointain, vous les appelez quand même les douze heures. Puisque les signes du temps qui vient et qui va (<i>korai</i>) sont évidents, les gens n'éprouvent pas de doute à ce sujet. Mais s'ils ne conçoivent pas de doute, ils ne comprennent pas pour autant.</p> <p>Or, quand les êtres sensibles doutent de ce qu'ils ne comprennent pas, leur doute n'est pas fermement établi. En conséquence, le doute du passé ne coïncide pas nécessairement avec le doute du présent.</p> <p>Le doute lui-même n'est qu'un aspect du temps.</p> <p>La manière dont le soi (<i>ware</i>) se déploie (<i>hairetsu</i>) est la forme du monde entier. Voyez chaque chose, chaque événement du monde comme une particularité du temps, un moment, une certaine durée.</p>	<p>Dans ce terme « tantôt », le Temps est déjà exactement Existence, et toute l'Existence est Temps.</p> <p>Le corps doré de six ou trois mètres est lui-même le Temps. Parce qu'il est le Temps, il possède la resplendissante clarté du Temps.</p> <p>Nous devons considérer cela comme les vingt-quatre heures d'aujourd'hui même.</p> <p>Les trois têtes et les huit bras sont le Temps lui-même. Parce qu'elles sont le Temps, elles sont complètement les vingt-quatre heures de ce jour.</p> <p>Nous ne pouvons jamais mesurer combien les vingt-quatre heures de cette journée sont longues ou distendues ni combien elles sont courtes et urgentes ; pourtant nous les appelons « vingt-quatre heures ». Les contraintes et les traces du Temps qui vient et passe sont claires, de sorte que personne n'en doute. Nul n'en doute, mais ça ne signifie pas pour autant qu'on le connaisse.</p> <p>Les doutes que nous éprouvons par nature, en tant qu'êtres vivants, au sujet de toute chose et de tout fait que nous ne connaissons pas, sont dénués de substance; pour cette raison, l'histoire passée de nos doutes ne rencontre jamais exactement nos doutes actuels.</p> <p>Pourtant, nous pouvons affirmer que ces doutes sont en tout état de cause le Temps lui-même.</p> <p>Nous harmonisons notre moi, et nous voyons l'Univers entier. Chaque individu et chaque objet de cet univers peuvent être vus comme des moments du Temps.</p>	<p>Autrement dit, être-temps signifie que le temps est toujours existence et que toute existence est temps.</p> <p>Le corps d'or du Bouddha debout est temps; et parce qu'il est temps, il resplendit de l'éclat du temps;</p> <p>cela, il faut l'étudier à chaque instant des vingt-quatre heures du jour³. La forme de l'ashura est temps ; et parce qu'elle est temps, elle est identique à chaque instant des vingt-quatre heures du jour.</p> <p>Personne ne peut mesurer la brièveté ou la longueur des heures et pourtant on les appelle les vingt-quatre heures du jour. Les traces du mouvement du temps sont si manifestes que nul ne le met en doute ; mais que nul ne conteste le temps ne signifie pas que quiconque le comprenne.</p> <p>Depuis toujours, les hommes éprouvent des doutes à propos de tout ce qui échappe à leur connaissance. C'est pourquoi les doutes de demain ne sont pas forcément identiques aux doutes d'aujourd'hui.</p> <p>Le doute n'est rien d'autre qu'un aspect momentané du temps.</p> <p>Nous établissons des catégories et considérons ces catégories comme l'univers entier. Tous les individus, tous les objets de l'univers entier sont autant d'aspects du temps, et c'est ainsi que nous devons les regarder.</p>	<p>Le terme Uji⁷ définit à la fois le <i>temps</i> comme une réalité d'être et tout ce qui est comme <i>temps</i>.</p> <p>La silhouette d'une statue du Bouddha est <i>temps</i>. Du fait qu'elle soit <i>temps</i>, elle a le rayonnement de sa clarté.</p> <p>Nous devrions l'étudier au même titre que les douze périodes⁸ d'une journée. Les trois têtes et les huit bras sont <i>temps</i>. Comme ils sont <i>temps</i>, ils sont comparables aux douze périodes d'une journée.</p> <p>Bien que nous ne soyons pas en mesure de justifier ce qu'elles représentent - ces douze périodes - en termes d'unité de valeur, nous ne doutons pas pour autant qu'une journée puisse en contenir. Nous n'avons aucune raison d'en douter, nous avons pour preuve les empreintes du temps. Que l'on ne puisse pas en douter n'implique pas que l'on sache exactement ce qu'est le <i>temps</i>⁹.</p> <p>En règle générale, les gens doutent naturellement de ce qu'ils ne saisissent pas et c'est ainsi jusqu'au moment où ils comprennent, si bien que les doutes d'autrefois ne correspondent pas forcément à ceux de maintenant.</p> <p>Tous les doutes ne sont rien d'autre que <i>temps</i>.</p> <p>Nous percevons l'univers au travers de ce doute. Chaque chose, chaque individu dans ce monde devrait être considéré comme des moments du <i>temps</i>.</p>

<p>Aucune chose ne s'oppose à un autre, il en va de même des instants. L'esprit qui cherche la Voie surgit en tel instant. L'instant qui cherche la Voie s'élève dans l'esprit.</p> <p>Ainsi en va-t-il avec pratiquer et atteindre la Voie.</p> <p>Le moi en s'extériorisant se déploie dans l'espace-temps. En se déployant, il se voit lui-même. Ainsi comprend-t-on que le moi est temps.</p>	<p>L'objet ne dérange aucun autre objet, de la même manière qu'un moment du Temps ne perturbe aucun autre moment du Temps. Pour cette raison, des décisions sont prises dans un même laps de Temps, et il y a des laps de Temps durant lesquels la même décision est prise. La pratique et la réalisation de la Vérité sont également ainsi.</p> <p>Accordant notre moi à la vérité, nous voyons de quoi il s'agit. La vérité selon laquelle nous sommes nous-mêmes le Temps est ainsi.</p>	<p>Pas plus que les choses ne font obstacle aux choses, les instants ne font obstacle aux instants.</p> <p>De même que le temps produit l'esprit, de même l'esprit produit le temps. Il en va de même pour la pratique et l'éveil.</p> <p>Par l'observation, nous voyons l'ordre séquentiel. Tel est le principe de l'identité entre le soi et le temps.</p>	<p>Les choses ne s'entravent pas et ne s'opposent pas entre elles, de même qu'un instant ne fait pas obstruction à un autre instant. De ce fait, si nous sommes résolus à atteindre la compréhension éclairée de notre nature véritable¹⁰, le monde tout entier, simultanément, sera perçu en possession de la même résolution.</p> <p>Dans ce cas, il n'y aucune différence entre l'esprit et le temps. Ils sont tous deux reliés au dessein de parvenir à la compréhension éclairée de sa nature véritable. Il en va de même pour la pratique et pour la réalisation de la Voie¹¹.</p> <p>En mettant de l'ordre en nous, nous finissons par percevoir que le moi est temps.</p>
<p>Notes.</p> <p>8. <i>Arutaki</i>, "tantôt", "parfois", "en cet instant", correspond pour Dōgen à <i>Uji</i>, l'existant en son impermanence.</p> <p>9. Celui d'un bouddha.</p> <p>10. <i>Komyō</i>, le rayonnement de l'Éveil.</p> <p>11. Au Japon comme en Chine, le jour entier ne se composait que de douze heures, six pour le jour et six pour la nuit, déterminées par le lever et le coucher du soleil. La durée de l'heure changeait donc suivant l'époque de l'année.</p> <p>12. Dōgen exprime ici l'impermanence de l'existant que nous sommes. Au cours des 12:00 de la journée, nous sommes tantôt un asura, tantôt un bouddha, tantôt un maître, tantôt un homme du commun, tantôt au plus haut de la conscience, tantôt dans les tréfonds de l'inconscient (« au fond du plus profond des océans »).</p> <p>13. Leur durée est en effet variable, v. note 11.</p> <p>14. <i>Shujō</i> veut dire : tout être sensible, y compris les humains. Mais généralement le mot désigne les être non éveillés par rapport au bouddha, ainsi dans l'expression courante : « les êtres sensibles et les bouddhas »</p>		<p>Note</p> <p>3. Mot à mot, <i>des douze heures</i>. Dans le calendrier sino-japonais, le jour était divisé en douze heures équivalant chacune à deux de nos heures.</p>	<p>Notes</p> <p>7. Parfois, le choix a été fait de ne pas traduire les termes japonais : <i>Arutoki</i> et <i>Uji</i> pour faciliter la lecture et la compréhension du texte.</p> <p>8. <i>Juni-ji</i> 十二時 (jap). Lit. : douze périodes. À l'époque de Maître Dōgen, comme en Chine, une journée se divisait en douze périodes.</p> <p>9. Bien que la perception de la durée d'une journée soit du domaine du relatif, nous acceptons par convention qu'une journée contient vingt-quatre périodes.</p> <p>10. <i>Eveil</i> a été traduit par : la compréhension éclairée de sa nature véritable.</p> <p>11. Une idée de Maître Dōgen : la pratique est réalisation et la réalisation est la pratique.</p>

Traduction de Seijun Ishii : Début incomplet (extrait d'un fichier pdf).

Dans ce mot « parfois (*uji*) », le temps (*ji*) n'est déjà que l'existence (*u*), et toute existence est le temps. Le corps doré de quatre mètres est le temps lui-même. Puisque c'est le temps, il possède la resplendissante clarté du temps. Nous devrions l'apprendre comme les douze heures d'aujourd'hui. Les trois têtes et les huit bras sont le temps lui-même. Puisqu'ils sont le temps, ils sont complètement identiques aux douze heures d'aujourd'hui.

Traduction de Charles Vacher en 2019.

Par *je suis le temps*, l'ancien bouddha veut dire que *le temps est le fait même que quelque chose soit* et que *tout ce qui est est temps*. [*Le bouddha de*] *seize pieds est temps*. Parce qu'il est temps, il brille de l'éclatante lumière du temps.

Considérons les douze *temps [heures]*. *Trois têtes et huit bras est temps*. Parce qu'il est *temps*, il est l'un des douze *temps* en ce moment.

Bien que les douze temps, longs ou brefs, rapides ou lents, ne se laissent pas mesurer, il est dit qu'ils sont au nombre de douze. Les marques de leur passage nous sont suffisamment claires pour que nous ne les mettions pas en doute. Qu'on ne les mette pas en doute ne veut pas dire qu'on comprenne de quoi il s'agit. Mais, comme il n'est pas assuré que nous mettions en doute les multiples choses que nous ne comprenons pas, cela ne doit pas nous les faire accepter avant même de les mettre en doute. Mettre en doute aussi est *temps*.

Nous-mêmes disposés en série formons le monde entier. Toutes les choses, dans tous les domaines d'existence doivent être vues comme autant de temps. Les choses ne se font pas obstacle entre elles, les temps ne se font pas obstacle entre eux. C'est ainsi que la production de l'esprit d'éveil se fait un seul et même temps, et que le temps produit un même esprit d'éveil. Ainsi de la pratique et de l'éveil. Nous plaçant dans cet état d'esprit, nous venons à nous et comprenons que nous sommes *temps*.